

Le Parrain de Victor.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.43

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 570

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 292 mm

Notes : Histoire du colonel Victor, devenu parrain par accident, qui prend en charge l'éducation de son filleul.

Mots-clés : Images d'Epinal

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LE PARRAIN DE VICTOR.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 570



Tout était près pour le baptême, on attendait plus pour aller à l'église que le parrain Jean-Baptiste qui était allé à la ville dès le matin et qui aurait dû être de retour depuis longtemps.



Tout le monde fut bien effrayé, et craignit qu'un malheur ne fut arrivé à Jean-Baptiste ; quand on vit revenir son cheval seul et tout essoufflé.



M. Nicolas, envoyé à la recherche du malheureux, le trouva accroché à un arbre et faisant des efforts désespérés pour se délivrer.



M. Nicolas venu à son secours, le ramena à la maison sain et sauf, mais dans un tel état qu'il était impossible de compter sur lui pour aller à l'église.



Le brave colonel Victor, invité au baptême, s'effrit pour le remplacer, et tout le monde fut d'avis que bien qu'il lui manquât un bras et une jambe, il ferait encore un excellent parrain.



C'est ainsi que l'enfant enfin fut nommé Victor. Le colonel présentant un rhumatisme dans sa jambe de bois, s'excusa de ne pouvoir assister au repas.



Quand on fut à table, l'ordonnance du colonel apporta de sa part un panier de boutillées, et la journée se termina très-gaiement.



Le colonel n'oublia pas son petit sien, il allait le voir, et s'amusa beaucoup en lui faisant prononcer ses premières paroles.



Un peu plus tard, le petit Victor alla souhaiter la bonne année à son parrain, qui avait toujours le plus grand plaisir à le voir.



Le premier prix qu'eut Victor, son parrain qui avait assisté à la distribution, fut très-content, et l'invita à venir dîner avec lui.



A table le colonel lui dit : C'est bien Victor, te voilà passé caporal, trinquant ensemble, j'espère que tu continueras toujours à être sage et à t'instruire.



Il lui enseigna à monter à cheval, à se bien tenir en selle, parce que plus tard il pourrait être appelé à servir dans la cavalerie.



Un jour le colonel le surprit en compagnie de mauvais garnements qui fumaient, volaient des pommes, Victor se sauva tout honteux.



Mais son parrain vint exprès à la maison, lui dit sévèrement qu'il ne voulait plus qu'il fréquentât jamais des polissons ; Victor s'en souvint toute sa vie.



Appelé à faire son service militaire, Victor devint un bon soldat, et fit courrouusement son devoir devant l'ennemi.



Rentré dans ses foyers, Victor déposa son uniforme aux meubles et resta un brave et honnête homme, il se souvenait des préceptes de son bon parrain.